

J'ai vu s'offrir à la soif qui me presse
Le Sang du Christ, mon trésor ici-bas,
Et j'ai goûté cette ineffable ivresse
Qu'au monde vain D'en ne révèle pas.
Après de moi se prosternaient les anges
En m'apprenant à chanter l'Éternel ;
Je répétais leur hymne de louanges....
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?

J'ai vu le Verbe aux paroles de vie
Silencieux dans son doux Sacrement ;
L'Astre divin sans rayons dans l'hostie,
Le Créateur ressembler au néant !
Mon âme émue adorait sa présence
En lui jurant un amour éternel ;
Et je disais, dans ma reconnaissance,
Mon Dieu, mon Dieu, n'est-ce pas là le ciel ?

J'ai vu l'Époux me dévoiler la flamme
Dont nuit et jour son cœur est consumé ;
Il me disait : " J'avais soif de ton âme,
" Si j'ai souffert, ah ! c'est pour être aimé."
Et je sentais ma brûlante poitrine
Se dilater sous un souffle immortel ;
Il était là... c'était sa voix divine....
Mon Dieu, mon Dieu, j'ai possédé le ciel !

Mrs. les Etudiants en philosophie profitèrent aussi de ce jour, beau sous tous les rapports, pour faire leur voyage de plaisir; la montagne de Belœil était le but de leur course : j'espère bien que ces Mrs., voudront nous passer un petit rapport de leur excursion, afin que nous puissions nous réjouir de leur propre bonheur; néanmoins je tiens à dire, à leur honneur, qu'ils sont partis du dortoir très paisiblement, et sans réveiller leurs confrères; et ils y sont rentrés à une heure fort avancée et en tapinois, comme des gens qui craindraient de se faire voir; mais j'aime mieux croire avec le vieil Horace que comme les anciens philosophes ils n'aiment pas à dévoiler leur sagesse au grand jour,
" Odi profanum vulgus et arceo "
disent-ils sans doute.

Au bas de la première colonne des Collegiana, lisez " qui leur raconte les prouesses de ses dernières vacances et leur expose ses projets pour celles qui approchent ; " au lieu qui leur raconte les promesses de ses projets pour celles qui approchent ; lisez pareillement deux lignes plus bas vient au lieu de *vint*, qui s'y trouve.

De omni re

St. Hyacinthe.—Mercredi, le 9 Juin, les Messieurs de l'Évêché ont pris le collet Romain. Depuis ce jour, le rabat est en baisse et les collets romains sont *colés* très-haut dans tous les cercles où l'on parle de ces choses vénérables.

Le lendemain, le 10, paraît une circulaire de Mgr. de St. Hyacinthe permettant l'usage du collet romain. Voilà sans doute ce qui explique pourquoi les nombreux prêtres qui ont visité le Séminaire ce jour-là étaient sans *rabat*.

Les classiques chrétiens—Le Freeman's Journal, de New York, remarque en rougissant, dit-il, qu'aux États-Unis, un ministre presbytérien a été le premier, et jusqu'ici peut-être le seul, qui ait adopté les classiques chrétiens pour les classes. Par notre article sur cette question, l'on verra qu'ici cette réforme est déjà de l'histoire ancienne, si ancienne vraiment que ceux qui l'ont introduite seront peut-être dans le cas de dire avec un vieux poète un peu privé de quelq' honneur mérité :

Tulit alter honores.

La sortie des élèves du Collège de St. Hyacinthe aura lieu le 6 Juillet à la satisfaction générale.

Nous avons reçu une lettre de notre Gérant, Mr. A. Beaudry; nous sommes heureux d'apprendre qu'il est mieux. Au reste, la verve guerrière avec laquelle il répond aux malices d'H... dans le dernier numéro du Collégien, est une preuve suffisante de l'amélioration de sa santé. Nous regrettons vraiment que cette lettre nous soit parvenue trop tard pour être insérée.

Edmond réprimande Ernest

à propos du coucou

Edmond.—Quoi! Ernest infidèle à ses promesses! Ernest! Toi! Quel est donc ce bruit répondu sur ton compte? En croirai-je mes oreilles? Est-il possible que, subitement excité à la vue d'un pauvre coucou, et gémissant de n'avoir pas d'armes toi-même, tu aies appelé à ton aide un malheureux chasseur qui s'est prêté à ton caprice? A quoi donc m'auraient servi mes exhortations d'au-refois? Me faudrait-il donc recommencer comme de plus belle à te prouver que les petits oiseaux sont le salut des moissons et que celui qui t'attaque ses compatriotes frappe sa patrie tout entière? Aurais-je besoin d'en appeler encore à des faits? Devrais-je mettre sous tes yeux de nouveaux exemples, te peindre la fameuse stupéfaction des hommes du gouvernement belge, s'apercevant que leurs primes pour la destruction des moineaux avait eu pour résultat une multiplication épouvantable des insectes, un appauvrissement effrayant des moissons, et offrant de nouvelles primes pour le rappel et la réintégration des exilés? ou cette douloureuse consternation des habitants d'une ville méridionale de la France complètement privée de petits oiseaux, par la barbarie d'une bande d'écoliers infâmes qui les avaient massacrés en vacances, et attendant vainement pendant de longues années leur retour, jusqu'à ce qu'enfin un couple de rossignol osât timidement se montrer et établir domicile en cet endroit? Je te le demande, me faudrait-il revenir sur toutes ces choses? Mais tu me paraissais pourtant si sincère, si ferme, si généreux! Et tu étais ému incontestablement et tu parlais du cœur! Non, vraiment, je ne te comprends pas: quel horrible méfait tu viens de commettre encore aujourd'hui! Serait-ce que ceux qui font les plus magnifiques promesses seraient les plus incorrigibles sujets? Et faudrait-il donc qu'il ne fût jamais possible de trouver d'exception à cet austère et ironique principe du poète:

Chassez le naturel, il revient au galop?
Ernest. Il faut avouer, Edmond, que tu ne me ménages pas. Quelle verte semonce! quelle véhémence! quel feu! Il est fort heureux que ce soit mon meilleur ami qui me tance de cette façon; car n'étant pas plus coupable que je le